

fois un peintre d'histoire et un peintre d'animaux ; *Godefroid de Bouillon* , à *l'assaut de Jérusalem* , représente le premier de ces genres de façon à contenter les amateurs les plus difficiles. Il n'est pas moins à louer dans le second ; ses *Buffles attaqués par un Tigre* sont pleins d'énergie et de mouvement. Pour la grâce et la vérité, je citerai également les deux autres petites toiles : *Espoir et Déception*. M. Cermak et M. Thomas, l'un avec sa *Propagation de la foi en Bohême* , l'autre avec le *Judas errant* promettent à la Belgique deux nouveaux peintres d'histoire presque dignes de rivaliser avec les nôtres. MM. Alfred et Joseph Stevens continuent par leurs ouvrages à justifier la réputation qui , à Paris , a commencé pour eux dans les précédentes expositions. Parmi les peintres de genre j'ai distingué en première ligne M. Henri Leys, puis M. Florent Wilhems , M. Lies , M. Adolphe Dillens et M. Portaëls qui continuent dignement la tradition de leurs aïeux les vieux maîtres flamands. Parmi les paysagistes , M. Fourmois et M. Piéron m'ont paru surtout dignes d'être signalés.

L'exposition Hollandaise est loin d'être aussi remarquable que celle des artistes Belges, je n'y ai trouvé de vraiment dignes d'être mentionnés , que MM. Meyer, de Haas et Verveer, qui sont des peintres de marine , d'animaux et de genre. Un peintre suédois , M. Kiorboë , que nous avons remarqué à la dernière exposition de notre Société des amis des arts, prouve que les régions hyperboréennes peuvent comme d'autres plus favorisées, sous le rapport du climat, produire aussi des artistes et leur inspirer des compositions susceptibles de talent et d'intérêt. Je crois pouvoir placer, à côté du nom de M. Kiorboë , ceux de deux autres peintres suédois , M. Hokert et M. Larson, dont les noms , inconnus pour nous jusqu'alors , se sont révélés au grand jour de l'exposition universelle.

La Suisse est ce que nous l'avons vue dans les expositions précédentes, soit à Paris , soit en province. M. Diday et surtout M. Calame sont toujours à la tête de son école de paysagistes , dont nous connaissons depuis longtemps les qualités et les défauts. Les montagnes , les grands bois , les torrents et tous les accidents de la nature alpestre dans la reproduction desquels cette école